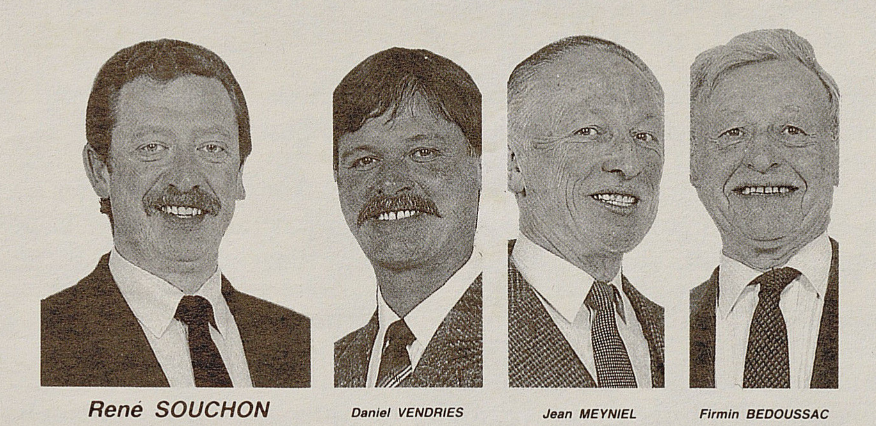
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 16 MARS 1986

Département du CANTAL



René SOUCHON — Daniel VENDRIES — Jean MEYNIEL — Firmin BEDOUSSAC

Madame, Monsieur,

Elu député en novembre 1981, je le suis resté jusqu'en avril 1983, date de mon entrée au Gouvernement.

Dans cette période, j'ai eu une activité intense à l'Assemblée Nationale, me classant dans les tous premiers députés, **très loin devant le Docteur RAYNAL.**

Devenu Ministre, j'ai eu le plaisir de préparer et de faire voter deux grandes lois très importantes pour le CANTAL : la loi Montagne et la loi Forêt qui constituent des outils d'action privilégiés pour le développement de notre département.

Je me suis efforcé aussi d'obtenir de nombreux crédits pour le CANTAL (crédits sur routes nationales où le record d'investissement a été battu en 1985 et le sera à nouveau en 1986 avec la résolution du problème de la Côte des Estresses ; hôpitaux d'AURILLAC et de MURAT ; LEPA de SAINT-FLOUR ; collège d'AURILLAC, etc...), sans compter les très nombreuses mesures en faveur de l'agriculture cantalienne ou de communes qui m'ont sollicité.

A tout ceci, il convient d'ajouter la transformation de la ville d'AURILLAC que tout le monde reconnaît, et qui confirme la réputation d'homme efficace et dynamique que l'on veut bien m'attribuer.

Or, aujourd'hui plus qu'hier, l'économie cantalienne a besoin d'être stimulée, entraînée sur des pistes nouvelles. Nous avons deux grands problèmes à résoudre :

— le premier est celui de la dépopulation qui a d'ailleurs battu tous les records lorsque la droite avait toutes les responsabilités, de 1962 à 1975, (4 000 exploitations agricoles en moins durant cette période) ;

— le deuxième est celui des secteurs économiques à dynamiser **pour enrayer le chômage,** véritable **fléau** de notre monde moderne.

Pour ralentir la dépopulation, il faut fixer un maximum d'agriculteurs qui permettront aux commerçants et artisans de vivre et aux services publics de se maintenir. Ceci passe en particulier par la diversification de cette agriculture, la recherche d'activités complémentaires comme le travail en forêt ou l'activité touristique, et des aides de l'Etat plus justes et mieux réparties.

Pour créer de la richesse économique, il ne suffit pas, comme le font, dans un même élan, la droite et le parti communiste de dire ''y a qu'à'' ou ''il faut''.

Le chômage a été multiplié par 4 lorsque M. GISCARD D'ESTAING était Président de la République et MM. CHIRAC et BARRE premiers ministres : ce n'est pas une référence.

L'emploi se développe lorsque les chefs d'entreprises peuvent faire preuve d'initiative et de dynamisme dans une économie saine. Or, ce sont les Socialistes qui ont rétabli les grands équilibres économiques, permettant aujourd'hui au chômage de se stabiliser grâce à la baisse spectaculaire de **l'inflation** en particulier.

Dans le CANTAL, c'est à AURILLAC, avec le Comité de Bassin d'Emploi et Cantal Initiatives que le maximum a été fait pour la création d'emplois.

Aujourd'hui, trois secteurs dans l'économie cantalienne sont porteurs d'avenir : la filière bois, l'agro-alimentaire (viande) **et surtout le tourisme.**

Notre devoir est de construire un avenir pour notre **jeunesse.** Pour réussir, il ne faut pas lui faire croire l'impossible et surtout lui donner l'illusion que les emplois se décrètent.

La droite cantalienne, qui a eu en mains pendant plus de 20 ans tous les postes de responsabilité dans le département (conseillers généraux, députés, sénateurs) n'a **pas pu empêcher la perte de population,** ni **la perte d'emplois.** Elle avait, de plus, la majorité nationale.

Pourquoi réussirait-elle demain là où elle a échoué hier ?

Elle a d'autant moins de chances d'y parvenir qu'elle promet la diminution de l'impôt sur les plus riches, **avec la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes** et celle **de la tranche à 65 % de l'impôt sur le revenu** (qui frappe ceux qui gagnent plus de cinq millions et demi de centimes par mois).

Cette mesure, qui coûterait 10 milliards de francs à l'Etat, signifierait **moins d'argent pour aider le CANTAL,** alors que la solidarité nationale n'a jamais autant joué que depuis 1981 (ex : les travaux sur routes nationales).

Les Socialistes se présentent à vous, **fiers d'un bilan national très positif,** même si beaucoup reste à faire.

M. BARRE nous a laissé une inflation à 14 % **qui a été ramenée à 4,7 %** en 1985. Le pouvoir d'achat du SMIC **a été augmenté de 15 %** depuis 1981, celui du minimum vieillesse **de 25 %,** celui des Allocations Familiales **de 46 %.** Les personnes handicapées ont vu leur situation matérielle et morale s'améliorer, etc... Tout ceci témoigne d'une aptitude des Socialistes à bien gérer, que vous aviez constatée également au niveau local.

L'œuvre de redressement économique et de justice sociale n'est pas pour autant achevée. **Il ne faut pas changer une équipe qui gagne.**

Le 16 mars, faire confiance à la droite serait engager le pays dans une période de TROUBLE POLITIQUE INTENSE qui remettrait en cause tous les acquis socialistes.

MM. GISCARD D'ESTAING, CHIRAC et BARRE ne s'entendent pas et ne pensent qu'aux présidentielles de 1988. Ils se disputeront plus encore le 17 mars et une dissolution de l'Assemblée Nationale, dans un délai très bref, serait inévitable si la droite l'emportait le 16 mars 1986.

Refusant la démagogie, je ne vous propose rien d'autre que de continuer, grâce à l'excellente équipe qui m'entoure, à me battre avec détermination, dynamisme, efficacité, **pour stimuler l'économie cantalienne et susciter l'initiative créatrice d'emplois** qui évitera au CANTAL de s'appauvrir encore.

Le 16 mars, vous aurez un choix simple mais déterminant à faire, entre : le CANTAL qui **DORT** et le CANTAL qui **GAGNE.**

René SOUCHON

VOTEZ UTILE

VOTEZ EFFICACE

LISTE POUR UNE MAJORITE DE PROGRES AVEC LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Vu, les Candidats

Imprimerie Moderne - U.S.H.A. - 15000 AURILLAC